

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale du Viêt-nam

(61) On lit dans l'édition Phúc-vân *này* (ce ; voici) qui est certainement une erreur de transcription. Nous avons adopté la version donnée par les éditions Kim-khuê et Nghiê-m-liên.

(62) On lit dans les éditions Phúc-vân Kim-khuê et Nghiê-m-liên *sang* qui a le même sens que *qua* ; mais comme « sang » se répète plus loin dans le même vers, nous préférons adopter la version donnée par l'édition en nô-m du Phúc-vân-duong.

(63) Variante de l'édition Kim-khuê : *kíp* : erreur d'accentuation.

(64) Les deux vers 283-284 font allusion au lien d'amitié qui unissait, sous les Châu, Chung Tur-ký et Bá-Nha. « Chung Tur-ký entendait-il Bá-Nha jouer de la lyre, pouvait, à la simple audition des accords, deviner l'idée qui les inspirait. C'est ainsi que lorsque l'artiste pensait à une montagne, Chung s'écriait : « Elle se dresse comme le Thá-son ! » Au contraire, prenait-il un cours d'eau pour sujet de son improvisation, Chung exprimait ainsi son admiration : « L'onde coule majestueuse ! » Mais quand la mort eut ravi à Bá-Nha celui dont l'âme vibrerait si parfaitement à l'unisson de la sienne, il mit sa lyre en pièces, sous prétexte que le seul vrai connaisseur de son talent avait disparu ». (D'après Pétillon : *Allusions littéraires*, page 295).

(65) Variante de l'édition Kim-khuê : *bái* : erreur de transcription.



295 — Truyện nàng sau hãy còn lâu,
Truyện chàng xin kể từ đầu chép ra.
Vân-Tiên từ cách Nguyệt-Nga,
Giữa đường lại gặp người ra kinh-kỳ.
Xa trông mặt sắt đen sì, { *face*

L'histoire de la jeune fille est encore bien longue.

Reprenons maintenant celle du jeune homme.

Vân-Tiên, ayant quitté Nguyệt-Nga,

Rencontra sur sa route un homme qui se rendait à la capitale.

De loin, l'inconnu apparaissait avec un « visage de fer » (visage sévère) d'un noir foncé.

Truyện (histoire) nàng (jeune fille) sau (après) hãy còn (encore) lâu (durer ; long),

Truyện (histoire) chàng (jeune homme) xin (demander la permission) kể (raconter) từ (depuis) đầu (commencement) chép (écrire) ra (sortir ; ici : adverbe marquant le résultat d'une action).

Vân-Tiên (nom propre de personne) từ (depuis) cách (se séparer) Nguyệt-Nga (nom propre de personne),

Giữa (milieu) đường (route) lại (de nouveau) gặp (rencontrer) người (homme) ra (sortir ; se rendre à) kinh-kỳ (capitale ; lit. : capitale — terrain réservé à la capitale).

Xa (loin) trông (voir) mặt (visage) sắt (fer) đen (noir) sì (adverbe renforçant l'idée de đen),

515 — « Ghét đời Ngũ-bá phân-vân :

« Loạn-thần đa tiếm, nhân-dân nhọc-nhăn.

« Ghét đời Thúc-quí phân băng :

« Sớm hòa tối đánh, lang-quàng rối dân

« Thương là thương đức Thánh-nhân :

« Je hais la période troublée des « Cinq hégémons »

« Durant laquelle des sujets rebelles usurpèrent le pouvoir et firent souffrir les habitants.

« Je hais la période des « Cinq dynasties » durant laquelle l'empire fut morcelé comme des glaçons :

« On signait la paix le matin, on se battait le soir, et ce désordre troublait la vie du peuple.

« En fait de compassion, j'ai pitié du Saint Maître

Ghét (hair) đời (période) Ngũ-bá (cinq hégémons)
(135) phân-vân (troublé, tourmenté),

Loạn (rebelle) thần (sujet) đa (beaucoup) tiếm (usurper le pouvoir), nhân-dân (population ; lit. : hommes et habitants) nhọc-nhăn (fatigué).

Ghét (hair) đời (période) Thúc-quí (déclin, décadence) (136) phân (divisé, morcelé) băng (glace, glaçon) :

Sớm (matin) hoà (signer la paix) tối (soir) đánh (se battre), lang-quàng (désordre) rối (troubler) dân (peuple).

Thương (compassion) là (être) thương (avoir pitié) đức (vertu ; ici : numéral des personnes vénérables) Thánh-nhân (Saint homme ; ici : Saint Maître) (137).

(149) *Bá Di* et *Thúc Tề* étaient les fils du roi de *Cô-trúc* (dans le *Trực-lê* actuel). *Thúc-Tề*, le cadet, désigné par son père pour lui succéder, résigna, après la mort de celui-ci, ses droits en faveur de *Bá Di* parce qu'il tenait à respecter le droit d'aînesse. Mais *Bá Di* refusa de régner parce qu'il ne voulait pas enfreindre la volonté paternelle. Ils s'enfuirent ensemble pour laisser le trône à leur troisième frère et se réfugièrent sur les terres de *Vũ-vương*. Lorsque ce prince entreprit de combattre le tyran *Trụ*, dernier roi de la dynastie des *Thương*, ils lui reprochèrent sa révolte contre son suzerain. Quand le vainqueur eut renversé la dynastie des *Thương* pour y substituer celle des *Châu*, les deux frères, par loyalisme envers la famille déchue, se laissèrent mourir de faim sur le mont *Thủ-dương* en refusant de manger des céréales qui poussaient sur un sol appartenant désormais à d'autres maîtres.

(150) *Y* : il s'agit de *Y Đoãn* qui, avant de devenir le ministre du roi *Thang* (1783-1753), fondateur de la dynastie des *Thương*, labourait dans la campagne de *Sản*. Il ne consentit à accepter la charge publique que sur les invitations réitérées du roi *Thang*.

(151) *Phó* il s'agit de *Phó Duyêt* qui, avant de devenir le ministre du roi *Vũ Đĩnh* (1324-1265) de la dynastie des *Thương*, vivait retiré à *Phó-nham* où il gagnait sa vie de son travail de terrassier.

(152) *Thái-công*, exactement *Thái-công-vọng*, surnom sous lequel fut désigné *Lữ Thượng* ou *Khương Tử-nha*. Il menait une vie retirée sur les bords du *Bản-khê*, ruisseau qui se jette dans la rivière *Vị*. C'est dans cette retraite que *Văn-vương*, au cours d'une chasse, le rencontra en train de pêcher à la ligne, le fit monter dans son char et en fit son ministre. Il aida ensuite *Vũ-vương*, fils de *Văn-vương* à combattre le tyran *Trụ*. (1154-1122), dernier roi de la dynastie des *Thương*, et à fonder la nouvelle dynastie des *Châu*.

(153) *Nghiêm Lăng* : il s'agit de *Nghiêm Quang* dont le prénom noble était *Từ-lăng*. Il était l'ami intime et le compagnon d'étude de l'empereur *Quang-vũ* (25-58) des *Hán* postérieurs avant que celui-ci fût monté sur le trône. Mais à l'avènement de *Quang-vũ*, il s'enfuit sous un nom d'emprunt et se retira à la montagne de *Phú-xuân*. L'empereur le fit rechercher : on le trouva vêtu d'une robe en peau de brebis et occupé à pêcher à la ligne au bord d'un étang. Mais on ne put le décider à accepter la fonction que lui offrait l'empereur.

(154) Variante de l'édition *Kim-khuê* : *mãng* (erreur d'impression).

